

Doumbouya, Sékou Falil; Gassama, Ibrahima Sambégou

Working Paper

Les relations entre la Guinée et la Chine: Commerce, investissement et aide

AERC Scoping Studies on China-Africa Economic Relations

Provided in Cooperation with:

African Economic Research Consortium (AERC), Nairobi

Suggested Citation: Doumbouya, Sékou Falil; Gassama, Ibrahima Sambégou (2008) : Les relations entre la Guinée et la Chine: Commerce, investissement et aide, AERC Scoping Studies on China-Africa Economic Relations, African Economic Research Consortium (AERC), Nairobi

This Version is available at:

<https://hdl.handle.net/10419/93160>

Standard-Nutzungsbedingungen:

Die Dokumente auf EconStor dürfen zu eigenen wissenschaftlichen Zwecken und zum Privatgebrauch gespeichert und kopiert werden.

Sie dürfen die Dokumente nicht für öffentliche oder kommerzielle Zwecke vervielfältigen, öffentlich ausstellen, öffentlich zugänglich machen, vertreiben oder anderweitig nutzen.

Sofern die Verfasser die Dokumente unter Open-Content-Lizenzen (insbesondere CC-Lizenzen) zur Verfügung gestellt haben sollten, gelten abweichend von diesen Nutzungsbedingungen die in der dort genannten Lizenz gewährten Nutzungsrechte.

Terms of use:

Documents in EconStor may be saved and copied for your personal and scholarly purposes.

You are not to copy documents for public or commercial purposes, to exhibit the documents publicly, to make them publicly available on the internet, or to distribute or otherwise use the documents in public.

If the documents have been made available under an Open Content Licence (especially Creative Commons Licences), you may exercise further usage rights as specified in the indicated licence.

**Les relations entre la Guinée et la Chine : commerce,
investissement et aide**

Author:	Sékou Falil Doumbouya
Co-Author:	Ibrahima Sambégou Gassama
Institution:	Groupe de Recherche et d'Appui au Développement Economique et Social (GRADES)
Address:	Bureau 223, Hôtel Novotel, Guinée, Conakry
E-mail:	sekou.doumbouya@gmail.com sambegou@gmail.com
Telephone:	(224) 60 59 96 05

Résumé

Ce papier examine les grandes caractéristiques, tendances et évolutions dans les principales relations par le truchement desquelles les répercussions de la croissance de la Chine atteignent la Guinée. Il recommande que des données probantes soient réunies pour susciter le dialogue sur les politiques de l'offre au niveau de la Guinée afin d'aborder les mesures qui devraient être prises pour réagir à la montée de la Chine et de manière à favoriser le développement socio-économique de la Guinée.

Mots clés : Avantage Comparatif, Commerce, Aide, Investissement, Chine, Guinée

Classification JEL : F10, F14

1. Introduction

La Guinée est le premier pays africain sub-saharien à avoir établi les relations diplomatiques avec la Chine. Depuis l'établissement des relations diplomatiques entre la Chine et la Guinée le 4 octobre 1959, les relations sino-guinéenne se développent. Les deux pays coopèrent bien sur les plans économique, commercial, culturel, éducatif, sanitaire, ainsi que dans les affaires internationales. En 2003, la Chine est devenue le partenaire commercial principal de la Guinée après la France : elle lui fournit des produits manufacturés bon marché et réduit la dépendance à l'égard de ses partenaires commerciaux traditionnels.

Les flux d'investissement direct étranger (IDE) de la Chine vers la Guinée croissent aussi de manière rapide, bien que leurs volumes sont actuellement plus faibles que ceux des importations des biens et services. Dans le moyen terme, la Chine envisage de financer la construction d'un barrage hydroélectrique de 750 mégawatts en Guinée¹. En échange, les autorités guinéennes garantiront à Pékin un accès à des ressources minières équivalentes à deux milliards de tonnes de bauxite, matière première dont l'aluminium est issu.

Dans le domaine de l'aide et de l'assistance au développement, le Gouvernement chinois a allégé en 2006 la dette guinéenne de quelque 52 millions de dollars américains.

Bien que les relations entre la Chine et la Guinée fassent l'objet d'une attention croissante, il y a beaucoup moins de recherches sur ces relations. Même si des recherches sont réalisées, elles sont très rares et non publiées. La plupart des affirmations sur les relations entre la Chine et la Guinée sont alors basées sur des suppositions faites par la Presse plutôt que sur des évidences empiriques. Le résultat est qu'il y a un déficit d'information sur la taille, la structure et la significativité des relations entre la Guinée et la Chine.

L'objectif principal de ce rapport est d'apprécier la taille, la structure et la significativité des relations entre la Guinée et la Chine. Ces relations couvrent le commerce, l'investissement et l'aide. Après avoir rappelé le contexte de l'évolution de l'économie guinéenne, le rapport

¹ La réalisation de ce barrage hydroélectrique (Souapiti) par la Chine coûtera 1 milliard de dollars US. Les fonds proviendraient de la banque publique chinoise d'import-export Eximbank.

examinera les trois types de relations susmentionnées entre les deux pays et tirera des conclusions et recommandation sur l'impact et les perspectives des relations sino-guinéennes.

2. Le Contexte économique

La croissance guinéenne connaît un rythme irrégulier: 3.3 pour cent sur la période 1996-06 contre 4.1 pourcent sur la période 1986-96 (Figure 1). Au cours des dernières années, la fluctuation du PIB réel a été très forte entre 2000 et 2005 (Tableau 1). Les performances économiques de la Guinée ont été plus faibles que la moyenne de l'ASS au cours des dernières années (Figure 2).

La contribution des services au PIB est environ 50 pourcent et est stable au cours de la dernière décennie (Tableau 2). L'industrie est relativement importante en Guinée car ce secteur occupe environ le tiers du PIB avec un accroissement important entre 1986-96 et 1996-06. Ceci s'explique essentiellement par la performance économique de l'industrie minière au cours des dernières années; l'industrie manufacturière quand à elle est encore au stade embryonnaire. La croissance guinéenne a été tirée par l'industrie et l'agriculture (Table 3). Pendant que la croissance de l'investissement et des exportations ont été les moteurs de croissance durant la période 1986-96, leur contribution annuelle a baissé en faveur de la consommation (privée et publique) dans la période 1996-06 (Table 3).

La figure 3 présente la contribution agrégée de 10 branches dans le PIB. Les services privés « Commerce, bars, restaurants » étaient les principaux contributeurs au PIB ; L'agriculture a aussi largement contribué aux activités économiques avec une part du PIB de 24 pour cents. Ensuite viennent les branches telles que les « Mines », le « BTP », et les « Transports et communications », dont les contributions au PIB sont relativement importantes.

L'intensité du commerce d'un pays est traditionnellement mesurée par le ratio des exportations et des importations sur le PIB et est connue sous la dénomination « ouverture commerciale ». Ce dernier est utilisé pour examiner la mesure avec laquelle une économie nationale est intégrée à l'économie mondiale. Les indicateurs commerciaux et d'ouverture commerciale en particulier montrent de fortes fluctuations au cours des dernières années pour la Guinée (Table 4). Malgré les fluctuations, les exportations et les importations conduisent à un déficit structurel de la balance des paiements. La structure et la tendance des importations

guinéennes sont illustrées dans le tableau 5. Le pays importe principalement les produits manufacturiers qui représentent 71 pourcent de la valeur totale des importations en 1998. La principale branche d'exportation est l'industrie extractive.

3. Le Commerce

Les importations

Les importations guinéennes en provenance de la Chine ont connu une ascension fulgurante ces dernières années. Le niveau des importations provenant de la Chine, qui était de 43 million de Dollars US en 2002, a atteint les 175 million en 2006. Comme le montre le Tableau 6, l'essentiel de ces importations est constitué de fils, tissus et d'articles textiles façonnés (SITC 65) constituant en moyenne plus de 30 pourcent du volume des importations en provenance de Chine depuis 2000; également des Véhicules routiers (SITC 78); d'articles minéraux non métalliques manufacturés (SITC 66); et de machine et d'appareils électriques (SITC 77). D'autres produits tels que les Caoutchouc manufacturés (SITC 62), les Chaussures (SITC 85), cuir et ouvrage en cuir (SITC 21), les Equipements de télécom (SITC 76) , etc. occupent également une place non négligeable.

L'imposition de la Chine sur la marché guinéen est incontestable ces dernières années, d'environ 2 pourcent en 1987, elle dépasse les 10 pourcent depuis 2002 et affiche plus de 15 pourcent de part de marché en 2006.

Les exportations

Contrairement aux importations, les exportations guinéennes vers la chine sont faibles. Ces exportations ne concernent que quelques rares produits: bois et lièges (SITC 24), poissons (SITC 03), Caoutchouc brut (SITC 23), métaux non ferreux (SITC 68) et sont, pour la plus part, exportés de façon non continue.

Jusqu'en 2001, la part des exportations destinées à la Chine dans les exportations totales de la Guinée n'excédait pas les 0,01%. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que la Guinée est un

pays mono exportateur, l'essentiel de ses exportations est constitué de produit provenant du secteur minier, lesquels ne figure pas dans la rubrique des produits exportés régulièrement vers la Chine. Par contre, depuis 2002, cette part devient de plus en plus importante, avoisinant 1% environ en 2006 des exportations totales, avec l'exportation de nouveaux produits notamment les métaux précieux (représentant plus de 92% des exportations de la Guinée vers la Chine en 2002). Le bois brut ou scié constitue l'essentiel de ces exportations sur les autres périodes (Tableaux 7 et 9).

4. L'investissement

Le stock d'investissement direct étranger (IDE) en Guinée est estimé à 686 millions de dollars des Etats-Unis à la fin de 2005². Un rapport de la CNUCED (2007) indique que le stock d'IDE de la Chine en Guinée est estimé à 44,2 millions de dollars³, soit 6,4% du stock d'IDE en Guinée.. On ne dispose pas d'informations sur la répartition sectorielle de ce stock.

En novembre 2005, lors de la visite du vice Premier Ministre Chinois à Conakry, la Guinée et la Chine ont conclu et signé un accord sur l'investissement pour une période de dix ans renouvelable. Bien que le Code des Investissements de la Guinée soit très incitatif, les pays étrangers sont souvent motivés à négocier des accords d'investissement afin d'y inclure des dispositions ne se trouvant pas dans le Code des Investissements. Les dispositions de l'accord d'investissement entre la Chine et la Guinée incluent le traitement national, la clause de la nation la plus favorisée, le transfert des investissements et des bénéfices, les limites à l'expropriation, le règlement des différends, et la règle d'origine. Le règlement des différends ne relevant plus du droit guinéen interne.

Le tableau 10 donne la répartition sectorielle des principales sociétés chinoises ayant actuellement une présence commerciale en Guinée.

² Selon UNCTAD, FDI/TNC database (www.unctad.org/fdistatistics).

³ Tableau I.5, page 19 de CNUCED (2007).

La société Chinoise *Guinée Complexe Textile Yahé Shandong* a racheté en 2002 la totalité du capital de l'ex-usine publique de Textile *Sanoyah*⁴. La société compte actuellement 22 experts chinois, 97 travailleurs guinéens et 25 gardiens. Sa principale production est le Super Wax en coton imprimé. Elle produit une centaine de modèles de dessins et de différentes couleurs.

La Société de l'Industrie des Produits Artisanaux Huali de Guinée a été fondée en 2004, sur financement propre de l'industrie des Textiles de la province de Shandong de Chine. Sa production comprend les tissus dentelles, rideaux en dentelles, draps en dentelles, nappe de table, ainsi que d'autres articles à usage domestique.

La compagnie chinoise privée de haute technologie, *Huawei Technologies*, est présente sur le marché de télécommunications en Guinée en tant que fournisseur de services de solutions réseaux personnalisés, réseaux optiques, réseaux fixes, réseaux mobiles et réseaux intelligents. Elle travaille en commun avec l'opérateur historique de télécommunication de la Guinée, *Sotelgui*, dans l'amélioration de la capacité du réseau et le service. Elle fournit actuellement à la Sotelgui des terminaux pour la téléphonie fixe sans fil et pour l'Internet à usage privé.

La Pharmagui-Orient en Guinée est une société sino-guinéenne à capitaux mixtes par action qui a ouvert ses portes en octobre 2001 en tant que fournisseur grossiste de médicaments.

Plusieurs annonces sont faites dans la presse au sujet de nouveaux grands projets d'investissement de la Chine en Guinée.

5. L'Aide

Un aspect important de l'engagement de la Chine en Guinée est son programme de coopération économique. La Guinée est le premier pays africain sub-saharien à avoir établi les relations diplomatiques avec la Chine (le 4 octobre 1959). Le tableau 11 et la figure 5 consignent l'évolution des relations en matière d'aide entre les deux pays. L'analyse suggère

⁴ Cette usine fut vendue en 1989 à une société grecque suite à l'initiative de privatisation des entreprises d'Etat pronée par le Gouvernement Guinée.

un recul net dans le montant des accords de coopération entre les deux pays. Il se situait à plus de 68,5 million USD environ au tout début de la coopération sino-guinéenne. De nos jours, les accords financiers (en nature, en espèces, en marchandises, sous forme de dons ou de prêt financier) n'excèdent pas les 35 million USD par an depuis les années 1980. Après une annulation des dettes (ou accords financiers) antérieures à 1970 d'une valeur de plus de 374 million USD, l'essentiel de ces accords sont des prêts sans intérêt dont la valeur se chiffre à nos jours à plus de 440 million USD, en suite vient les accords de coopération économique et technique non remboursable de 374 million et enfin USD les prêts commerciaux de plus 100 million USD.

La baisse de l'aide chinoise en Guinée, selon l'ambassadeur Huo Zhengde de Chine en Guinée⁵, s'expliquerait par la disparition des unités industrielles publique que son pays a implantées en Guinée. En effet, pendant les années 60 et 70, l'aide chinoise s'est soldée par la réalisation de diverses unités industrielles dont la Centrale hydro-électrique de Kinkon en 1964-66, l'entreprise Nationale des tabacs et allumettes en 1964, l'usine de Thé de Macenta en 1968, la briqueterie de Kankan en 1970-72, et le Complexe Sucrier de Koba en 1976. L'aide chinoise a permis aussi la construction du Palais du Peuple⁶ à Conakry, et des Centres émetteurs à Labé, N'Zérékoré. Dans le cadre de ses programmes d'ajustement structurel, à partir de 1986, la Guinée a entrepris des réformes de ses entreprises publiques. Les réformes menées ont conduit à un désengagement de l'Etat du secteur industriel. Ce désengagement a souvent été accompagné soit par un manque d'acheteur pour certaines entreprises, ou parce que les acheteurs n'ont pas honoré leurs engagements. La faible capacité d'absorption, le manque de suivi et la privatisation sont ainsi cités par l'ambassadeur comme des causes de la disparition des unités industrielles installées par la Chine en Guinée. Selon l'ambassadeur, l'aide de la Chine à la Guinée s'orientera désormais vers les projets sociaux. Parmi les projets réalisés récemment ou en cours, on note: l'assistance technique sur le service et la

⁵ Intervention lors de la réunion des experts de la 4^{ème} session de la grande commission mixte sino-guinéenne à Conakry (26 février 2008).

⁶ Le Palais du Peuple, qui a été appelé initialement "La Grande Salle du 2 Octobre de Guinée", est le lieu principal où le Gouvernement de la République de Guinée et son Président tiennent les activités des affaires nationales considérables et des conférences internationales. Il est aussi le lieu du bureau du parlement national.

maintenance des équipements du Palais Présidentiel, du Palais du Peuple, la Radio Télévision Guinéenne et le projet de construction d'un stade de 50 000 sièges.

Concernant l'aide pour le commerce, la Chine offre des taux préférentiels spéciaux (nuls) à titre unilatéral aux pays les moins avancés pour certains produits (182 lignes tarifaires) dont la Guinée. Selon le dernier examen de la politique commerciale de la Chine par l'OMC, la moyenne des droits résultant de ces préférences unilatérales (9,5 pour cent) n'est pas beaucoup plus faible que la moyenne des taux NPF appliqués. Toutefois, si l'on ne prend en compte que les 182 lignes, la moyenne des taux NPF (y compris les taux intérimaires) est de 9,8 pour cent (contre zéro au titre de l'accord tarifaire préférentiel spécial).

6. Impact et perspectives

Comme le note plusieurs observateurs, un des phénomènes essentiels de ce début de siècle est l'irruption de la Chine comme acteur majeur de l'économie mondiale. Depuis le début des années 1990, le sentier de croissance du PIB mondial, en volume, évolue autour de 4% par an, tandis que, sur la même période, celui de la Chine avoisinait les 10%. En 1990, le produit intérieur brut (PIB)⁷ de la Guinée représentait 0,48% du PIB de la Chine. En 2005, en raison de la croissance relative et rapide de la Chine, ce chiffre baisse à 0,19%. Pour des raisons politiques (réduction des inégalités, lutte contre le chômage urbain, immenses besoins en investissements publics civils et militaires), Artus et Virard (2006) notent que la Chine a besoin de soutenir le plus longtemps possible son rythme actuel de croissance.

La croissance de la Chine s'est accompagnée par sa rapide intégration dans les marchés mondiaux, tandis que l'intégration mondiale de la Guinée est restée légèrement stable. La Guinée avait, en 1990, un ratio de commerce sur le PIB supérieur à celui de la Chine de 76,6%. A la fin de 2005, le ratio du commerce sur le PIB de la Guinée est inférieur à celui de la Chine de 19,6%.

⁷ En parité de pouvoir d'achat (dollars constants, base 2000). Source : World Development Indicators (2007) de la Banque mondiale.

D'un point de vue académique, la croissance de la Chine est exogène à la performance de l'économie guinéenne. Ainsi, la croissance de la Chine offre une opportunité importante d'étudier les effets d'un choc global sur les changements structurels dans une économie moins avancée comme la Guinée. Ce choc annoncé présente (et présentera) des opportunités et des défis pour la Guinée. La croissance accélérée de la Chine et son intégration rapide dans les marchés mondiaux vont probablement affecter les profils de spécialisation commerciale de l'économie guinéenne. En 1992, les exportations de la Guinée à destination de la Chine représentait 0,12% du total des exportations guinéennes. Cette part s'établit à 1,05% en 2006. Ceci signale un accroissement significatif des opportunités commerciales, même si les niveaux restent encore assez faibles, autour de 1% du total des exportations (voir figure 4). La part de la Chine dans le total des importations de la Guinée a aussi fortement augmenté sur la période (15,3% en 2006 contre 1,97% en 1987). Ceci signale que la présence commerciale croissante de la Chine peut ébranler les entreprises guinéennes jeunes ou fragiles mais elle peut aussi bénéficier aux consommateurs (figure 4). Plus généralement, les difficultés de la Guinée dans son intégration progressive à la mondialisation avec la présence chinoise sont illustrées dans l'encadré 1.

Une question importante sur l'impact de la croissance et de l'intégration rapides de la Chine sur la Guinée est de savoir si la Guinée est en concurrence sur les mêmes produits que les exportateurs chinois dans les pays tiers. Plus spécifiquement, il s'agit de savoir si la demande croissante de la Chine dans les marchés mondiaux aide les exportateurs guinéens. Doumbouya et Gassama (2008) tentent de répondre à cette question en explorant la corrélation entre les profils de spécialisation de la Guinée et de la Chine. Leurs résultats suggèrent que la spécialisation globale de l'économie guinéenne a divergé de la spécialisation commerciale de l'économie chinoise. Ceci indique que la spécialisation commerciale de la Guinée est de plus en plus devenue complémentaire à celle de la Chine. En regardant les effets potentiels, au sens de la spécialisation de l'économie guinéenne, de la Chine comme marché d'exportation pour la Guinée, ils trouvent que les effets ne profitent pas dans les secteurs où la Guinée a plus d'avantages comparatifs (tableau 13).

Le scénario d'un « choc économique asiatique », promet à la Guinée des opportunités (exportations de bois et articles en bois, or, poissons et crustacés,...) et des défis (concurrence des produits importés de la Chine avec la production locale de céréales, de textiles,

manufacturiers à base de métal (ustensiles de cuisines),...). Quelle peut être, à partir de là, la bonne stratégie pour la Guinée ? Il importe que la Guinée encourage l'industrie à se restructurer, à se diversifier et avoir une vision claire de la stratégie industrielle à mener dans les secteurs où son avantage comparatif recule (tableau 13). Autrement dit, concevoir une politique de l'offre à long terme et ne pas se contenter de mettre en œuvre, comme ce fut le cas au cours des dernières décennies, les politiques de soutien de la demande (déficit budgétaire, surévaluation du taux de change officiel). Elles ont eu pour principal effet de soutenir la production nationale au prix d'une forte augmentation des importations en provenance du reste du monde, notamment pour les produits dont l'offre est rigide ou dont les prix relatifs sont nettement plus élevés que dans le reste du monde. Il est donc pertinent que les études de cas soient envisagées dans les secteurs susmentionnés de la Guinée afin d'apporter un appui analytique à la conception d'une politique de l'offre à long terme.

Encadré 1: les différentes formes de la présence chinoise en Guinée

Il y a quelques jours, à l'occasion du Nouvel An chinois, Chinodu, un Nigérian qui tient un télécabine à Conakry, a fait afficher, en chinois s'il vous plaît, une offre promotionnelle pour les Chinois de Conakry. Ils sont de plus en plus nombreux en Guinée, entre 4 et 7 000 (contre environ 3000 Français). Beaucoup sont ici pour bosser dur. Difficile à vérifier après coup (les travaux sont terminés), mais ce qu'on me raconte des conditions dans lesquelles les ouvriers chinois ont réalisé les travaux de réfection des égouts du centre de Conakry est assez effrayant. Même les Guinéens, dont les conditions de vie ne sont pas roses, ont trouvé le spectacle choquant - « de vrais forçats ». C'est à ce prix que des entreprises chinoises remportent un certain nombre de contrats. L'une d'entre elles a commencé à refaire un tronçon de la route de l'aéroport, une sorte de quatre voies en latérite. La Chine va aussi construire un stade omnisport de 50.000 places à Conakry.

Parallèlement, les officiels de la Coopération chinoise se montrent à la télévision, au milieu de rutilants tracteurs et motoculteurs, offerts en gage d'amitié à la Guinée. On espère simplement qu'ils ont prévu des camions plus que résistants pour transporter le tout vers les zones agricoles. Tout y est à l'abandon, et en premier lieu, les routes et les véhicules, hors d'âge, hormis les 4x4 dernier modèle de quelques privilégiés.

Là encore, les industriels chinois ont fait fort : on trouve déjà partout leur petites motos, des 125 cm³ à moins de 300 euros, soit environ dix fois le salaire minimum pas garanti, et elles font merveille. Un jeune homme de Conakry qui se rendait en province aux funérailles d'un parent renversé par une voiture m'a affirmé qu'il avait fait les 450 km de route à moto en une journée et sans incident majeur, une prouesse.

D'après Marie-Laure Colson, 8 février 2006 (blog de Libération.fr)]

Références

AERC. 2007. “Call for Proposals: Scoping Studies on Chinese Relations with Sub-Saharan Africa”, African Economic Research Consortium, Nairobi

Ajakaiye, O. 2006. “China and Africa – Opportunities and challenges”. Paper presented at the African Union Task Force on Strategic Partnership Between Africa and the Emerging Countries of the South, Addis Ababa, 11-13 September

Artus P., Virard M.P. 2006. “ Quand la Chine nous réveillera...” Chapitre 4 de Comment nous avons ruiné nos enfants, Editions La Découverte, Paris.

Doumbouya, S. et I. Gassama (2008). “Les effets pour la Guinée de l’intégration des géants asiatiques au sein de l’économie mondiale: compétitifs ou complémentaires ?”, Papier préparé pour la 12^{ème} conférence EADI, Genève.

Ministère de la Coopération (2005), « Mémoire sur la Coopération Sino-Guinéenne », Division de la Coopération bilatérale, Conakry, République de Guinée, novembre 2005

Ministère de la Coopération (2007), « Chine-Guinée : Tableau des dons et des prêts sans intérêt (Unité monétaire : 10 mille yuan Renminbi », Division de la Coopération bilatérale, Conakry, République de Guinée, décembre 2007

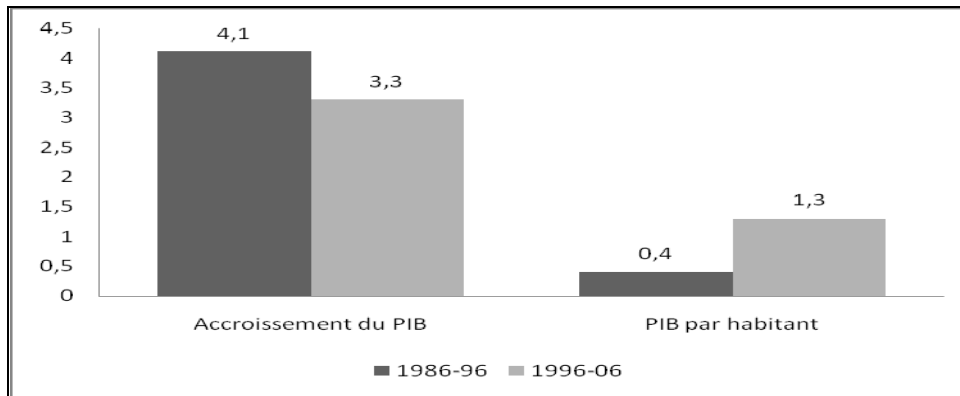
Ministère des Affaires Etrangères (2008), « Procès-Verbal des travaux de la quatrième session de la Grande Commission Mixte de la Coopération entre la République de Guinée et la République Populaire de Chine », Division de la Coopération bilatérale, Conakry, République de Guinée, Mars 2008

OCDE (2006), « La Chine et l’Inde : quels enjeux pour l’Afrique », Atelier des 16 et 17 mars 2006 du Centre de développement de l’OCDE.

UNCTAD (2007), « Asian FDI in Africa: Towards a new era of Cooperation among Developing Countries », United Nations, New York and Geneva

World Bank, UNCTAD, “WITS : World Integrated Trade Solution”, base de données

Figure 1: Taux de croissance moyen du PIB en Guinée (en pourcentage)



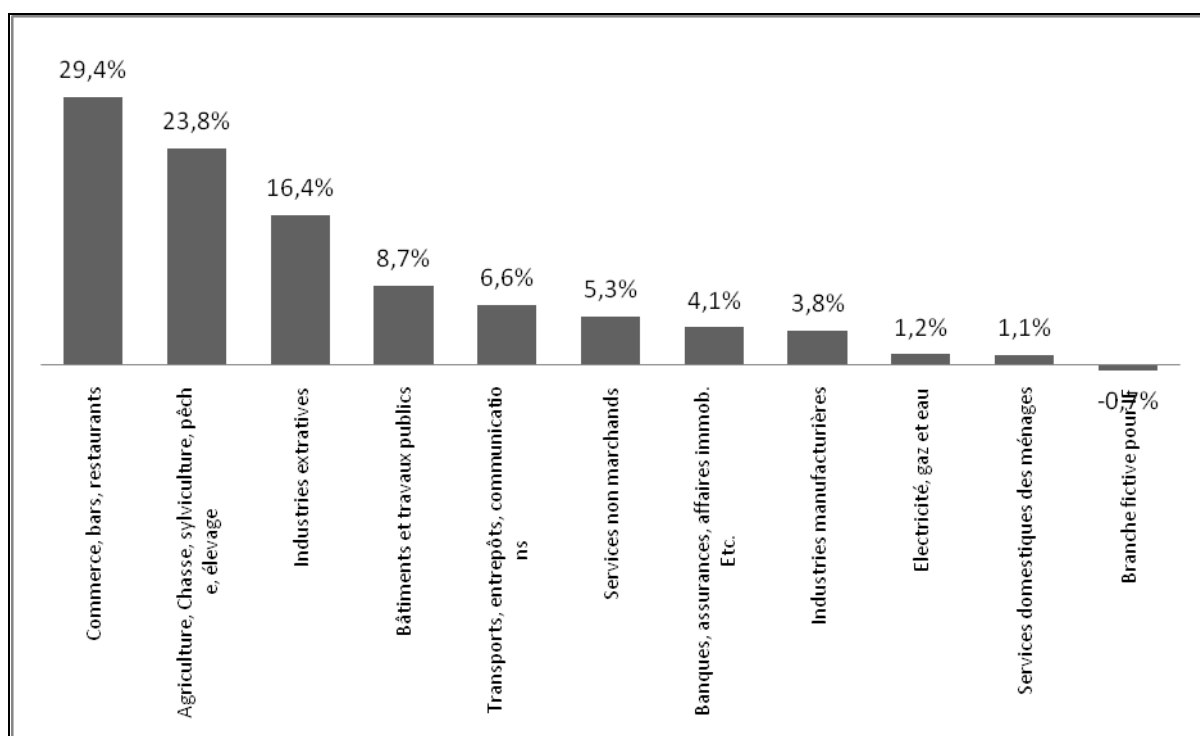
Source: Guinea. At a glance, 2007, September 28; <http://devdata.worldbank.org>

Figure 2: Croissance comparée du PIB de la Guinée à celle de l'ASS



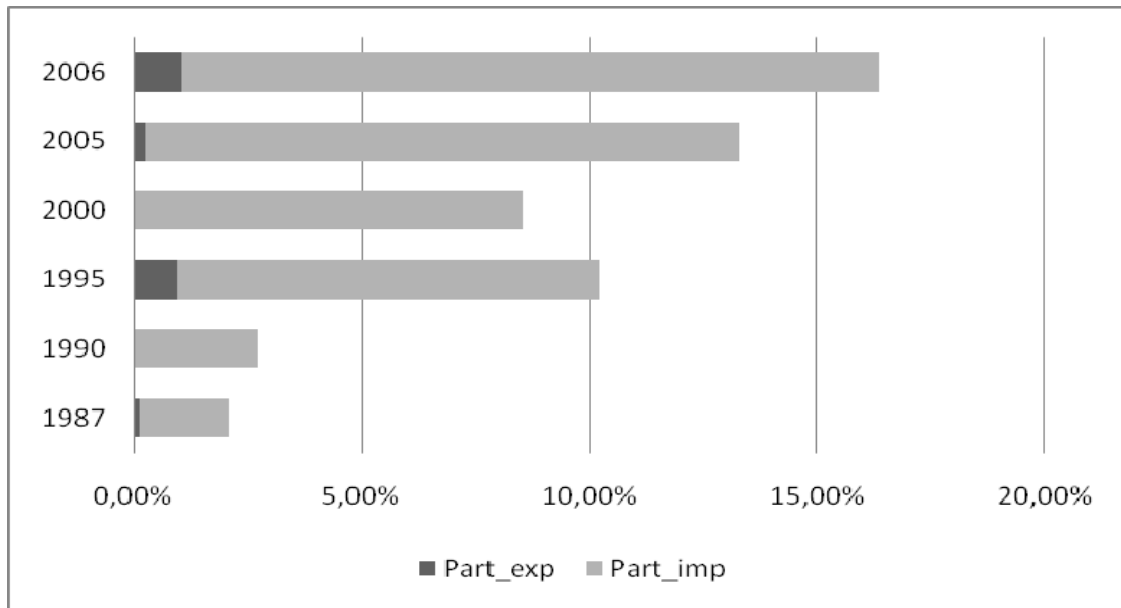
Source: World Development Indicators, 2007

Figure 3: Contribution au PIB (pourcentage)



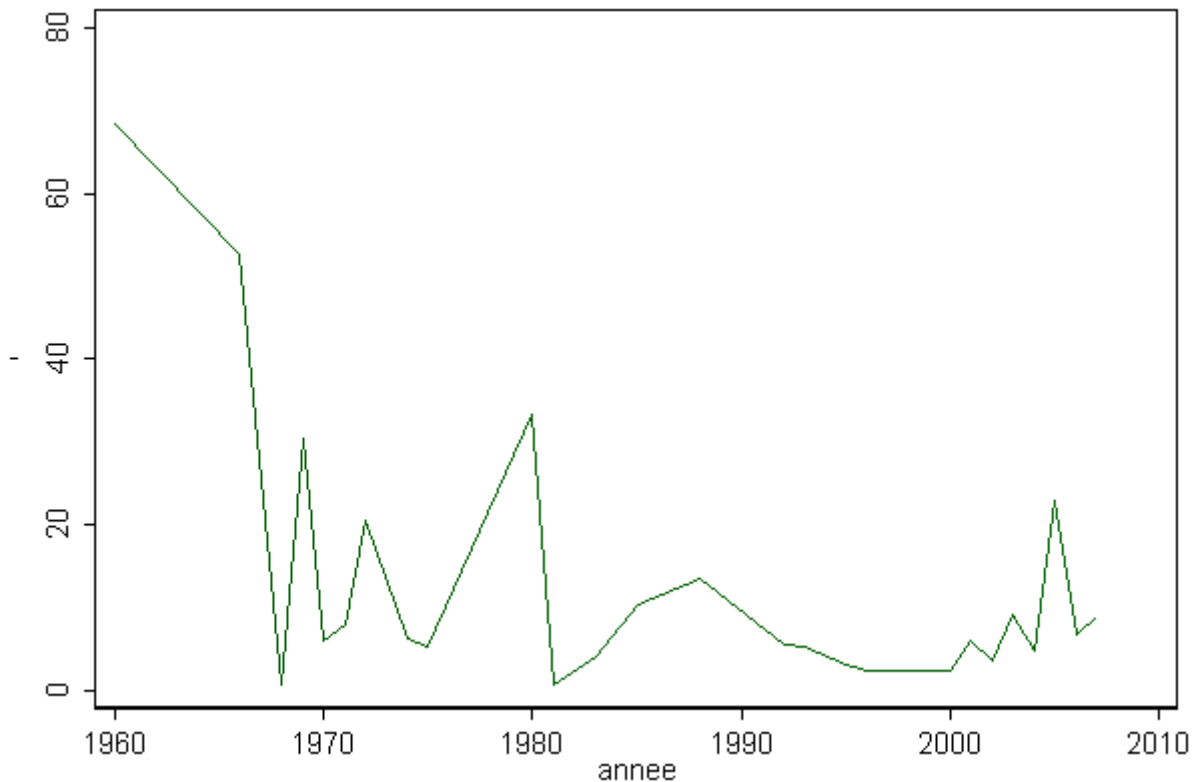
Source: Tableau Entrée-Sorties (TES) pour 1998, Direction Nationale de la Statistique.

Figure 4: Parts de la Chine dans les exportations et les Importations guinéennes, de 1987 à 2006



Source : calcul des auteurs avec les données de Comtrade des Nations Unies (les statistiques miroirs sont utilisées pour la Guinée). La classification utilisée dans ces graphiques est SICT Rev2 à deux positions.

Figure 5: Evolution du montant de l'aide publique de la Chine à la Guinée (En millions de dollars des Etats-Unis)



Source : calcul des auteurs sur la base des données tirées dans Ministère de la Coopération (2007)

Tableau 1: Taux de croissance annuel du PIB (pourcentage)

	2000	2001	2002	2003	2004	2005
PIB (prix constant, milliards US\$)	3.11	3.24	3.37	3.41	3.50	3.62
PIB (prix courant, milliards US\$)	3.11	3.04	3.21	3.64	4.05	3.29
Accroissement annuel du PIB	1.9	4.0	4.2	1.2	2.7	3.3
Accroissement annuel du PIB/tête	-0.2	1.8	1.9	-1.0	0.5	1.1

Sources: World Development Indicators 2007, Banque mondiale

Tableau 2: Structure de l'économie (pourcentage du PIB)

	1986	1996	2006
Agriculture	23.9	17.8	12.9
Industrie	34.6	30.8	37.5
<i>Manufacture</i>	..	3.8	3.7
Services	41.5	51.5	49.6
All	100	100	100

Source: Guinea. At a glance, 2007, September 28; <http://devdata.worldbank.org>

Tableau 3: Taux de croissance annuelle des composantes du PIB

	1986-96	1996-06	2006
Profil de l'offre			
Agriculture	3.6	4.4	4.2
Industrie	3.2	4.0	5.0
<i>Manufacture</i>	4.0	3.9	5.2
Services	3.9	2.3	1.3
Profil de la demande			
Consommation finale des ménages	3.2	4.5	5.1
Consommation finale de l'administration	-0.7	1.4	2.7
Formation brute du capital	2.2	-7.2	-12.2
Importations des biens et services	0.7	-1.4	1.9
Exportations des biens et services	2.5	1.8	-1.2

Source: Guinea. At a glance, 2007, September 28; <http://devdata.worldbank.org>

Tableau 4: Indicateurs du commerce extérieur (en pourcentage, sauf indication contraire)

	2000	2001	2002	2003	2004
Balance de paiement (courant US\$) million USD	-140,1	-59,5	-199,6	-185,3	-162,4
PIB (courant USD) milliards USD	3,1	3,0	3,2	3,6	4,0
Exportation (courant US\$) million USD	734,3	833,9	799,1	742,9	810,9
Importations (courant US\$) million USD	872,0	880,9	999,2	951,5	963,6
Taux de couverture X/M	0,84	0,95	0,80	0,78	0,84
Taux d'ouverture (M+X)/GDP	0,52	0,56	0,56	0,47	0,44
Propension à exporter X/GDP	0,24	0,27	0,25	0,20	0,20
Ratio de pénétration des importations M/(PIB-X+M)	0,27	0,29	0,29	0,25	0,23

Source: World Development Indicators, 2007

Tableau 5: Indicateurs du commerce extérieur par branche (en pourcentage)

	Part des importations	Taux de pénétration importations	Part des exportations	Propension à exporter
Agriculture	6.5	8.6	8.1	7.5
Industrie extractive	0.0	0.0	71.8	96.5
Industrie manufacturière	71.5	89.6	5.5	31.5
Transports, communication	3.9	19.3	6.5	21.8
Autres services	8.1	33.3	2.2	8.4
Services non marchands	9.9	38.0	5.9	20.2
Toutes	100.0	43.8	100.0	35.1

Source: Calculs à partir du Tableau Entrée-Sorties (TES) pour 1998, Direction Nationale de la Statistique.

Tableau 6 : Structure des Importations guinéennes en provenance de la Chine (en %, sauf indication contraire)

Code SICT Rev2	Nom Produit	1987	1990	1995	2000	2005	2006
65	Fils, tissus, articles textiles façonnés, n.d.a	68,04	54,29	17,15	25,24	37,11	30,10
78	Véhicules routiers	2,31	0,44	2,13	3,47	12,07	9,71
66	Articles minéraux non métalliques manufacturés	0,56	0,22	0,94	2,81	6,49	9,19
77	Machines et appareils électriques, n.d.a.	3,56	10,46	22,93	22,53	4,46	8,92
69	Articles manufacturés en métal, n.d.a.	4,07	7,64	8,33	9,21	7,18	7,45
89	Articles manufacturés divers, n.d.a.	2,94	2,27	3,16	3,06	2,60	2,91
85	Chaussures	0,02	9,49	21,61	11,43	2,39	2,69
72	Machines et appareils spécialisés	0,10	0,34	0,46	3,94	1,20	1,87
84	Vêtements et accessoires du vêtement	0,77	1,11	4,64	1,08	2,95	1,46
76	Appareils et équipement de télécommunication	0,00	0,61	0,44	0,47	4,27	1,43
04	Céréales et préparations à base de céréales	0,00	0,00	0,00	2,94	0,06	0,71
71	Machines génératrices, moteurs et équipement	7,56	0,12	2,08	0,55	1,20	0,71
07	Café, thé, cacao, épices et produits dérivés	0,00	5,53	4,89	0,83	1,14	0,69
	Autres	10,07	7,47	11,24	12,44	16,89	22,16
	Total	100	100	100	100	100	100
	<i>Pour mémoire</i>						
	<i>Valeur totale (en millier de USD)</i>	<i>4 462</i>	<i>7 823</i>	<i>27 493</i>	<i>34 024</i>	<i>144 313</i>	<i>175 491</i>

Source : WITS et calcul des auteurs

Tableau 7 : Structure des Exportations guinéennes vers la Chine (en %, sauf indication contraire)

Code SICT Rev2	Nom Produit	1987	1990	1995	2000	2005	2006
24	Liège et bois	100,00	0,00	91,56	78,77	54,99	76,41
03	Poissons, crustacés, mollusques	0,00	0,00	1,46	0,00	1,11	8,40
23	Caoutchouc brut	0,00	0,00	0,00	0,00	33,88	8,33
68	Métaux non ferreux	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	4,28
28	Minerais métallifères et déchets de métaux	0,00	0,00	0,00	0,00	9,44	1,77
89	Articles manufacturés divers, n.d.a.	0,00	0,00	1,16	0,00	0,03	0,00
84	Vêtements et accessoires du vêtement	0,00	0,00	0,00	21,19	0,00	0,00
85	Chaussures	0,00	0,00	5,08	0,00	0,00	0,00
	Autres	0,00	Néant	0,74	0,03	0,55	0,82
	Total	100	100	100	100	100	100
	<i>Pour mémoire</i>						
	<i>Valeur totale (en millier de USD)</i>	<i>77</i>	<i>0</i>	<i>2 055</i>	<i>21</i>	<i>3 002</i>	<i>12 281</i>

Source : WITS et calcul des auteurs

Tableau 8 : Les produits pour lesquels la Chine occupe une place importante dans les importations totales de la Guinée (en %, sauf indication contraire)

(Part de marché de la Chine)

Code SICT Rev2	Nom Produit	1987	1990	1995	2000	2005	2006
83	Articles de voyage, sacs à main et contenants similaires	6,19	15,04	77,12	61,68	94,13	85,85
65	Fils, tissus, articles textiles façonnés	23,55	28,63	26,45	41,90	74,21	72,71
68	Métaux non ferreux	0,00	0,00	0,00	0,00	35,12	70,57
81	Constructions préfabriquées; appareils sanitaires, de plomberie, de chauffage etc.	7,31	4,85	37,51	20,77	50,18	70,40
66	Articles minéraux non métalliques manufacturés	0,23	0,13	1,62	6,00	26,00	57,23
08	Nourriture destinée aux animaux	0,00	0,00	0,00	33,70	51,43	55,50
84	Vêtements et accessoires du vêtement	0,97	3,61	18,27	3,47	35,47	39,78
77	Machines et appareils électriques	0,85	5,02	27,49	41,67	27,19	35,88
69	Articles manufacturés en métal, n.d.a.	1,15	2,64	12,44	21,33	22,22	33,89
85	Chaussures	0,02	10,05	66,66	40,27	27,18	27,72
07	Café, thé, cacao, épices et produits dérivés	0,00	10,18	53,87	19,08	48,43	27,49
62	Caoutchouc manufacturé	0,11	0,32	2,03	4,56	11,39	24,01
82	Meubles et leurs parties	0,00	2,68	0,68	10,21	18,00	19,39
59	Matières et produits chimiques	1,87	0,91	9,76	0,11	18,32	18,17
78	Véhicules routiers	0,31	0,07	1,52	3,21	19,62	15,39
55	Huiles essentielles, résinoïdes et produits de parfumerie	0,90	2,30	4,83	3,14	7,06	13,47
05	Légumes et fruits	0,00	0,00	0,00	0,71	17,57	10,12
76	Appareils et équipement de télécommunication	0,00	0,81	1,04	2,56	26,28	9,55
54	Produits médicaux et pharmaceutiques	0,39	0,21	0,00	2,05	12,08	6,56
71	Machines génératrices, moteurs	2,20	0,08	4,23	1,90	7,15	3,77
61	Cuirs et peaux, préparés et ouvrages en cuir	0,00	0,00	9,33	1,16	95,85	0,00
Tous produits		1,97	2,73	9,27	8,56	13,03	15,33
<i>Pour mémoire</i>							
<i>Valeur totale (en millier de USD)</i>		<i>226 633</i>	<i>286 497</i>	<i>296 437</i>	<i>397 687</i>	<i>1 107 769</i>	<i>1 144 630</i>

Source : WITS et calcul des auteurs

Tableau 9 : Les produits pour lesquels la Chine occupe une place importante dans les exportations totales de la Guinée (en %, sauf indication contraire)

(Part de marché de la Chine)

Code SICT Rev2	Nom Produit	1995	2000	2005	2006
68	Métaux non ferreux	0,00	0,00	0,00	99,96
24	Liège et bois	18,03	0,17	13,45	43,50
23	Caoutchouc brut	0,00	0,00	7,76	7,42
03	Poissons, crustacés, mollusques, etc.	0,07	0,00	0,07	2,24
61	Cuirs et peaux, préparés et ouvrages en cuir	0,00	0,00	20,90	0,00
84	Vêtements et accessoires du vêtement	0,00	1,64	0,00	0,00
85	Chaussures	83,76	0,00	0,00	0,00
Tous produits		0,94	0,01	0,26	1,05
<i>Pour mémoire</i>					
<i>Valeur totale (en millier de USD)</i>		217 791	227 302	1 151 621	1 165 472

Source : WITS et calcul des auteurs

Tableau 10 : Répartition sectorielle des principales sociétés chinoises présentes en Guinée

1	Agriculture, chasse, sylviculture et pêche	la Sogucoda (ISIC 11), Forêt forte (ISIC 12)
2	Industries extractives	
3	Industries manufacturières	Guinée Complexe Textile Yahé Shandong (ISIC 32), La Société de l'Industrie des Produits Artisanaux Huali de Guinée (ISIC 32)
4	Electricité, gaz et eau	
5	Bâtiment et travaux publics	la compagnie Henan Chine (ISIC 50), CGC (ISIC 50), Huanxi du Sichuan (ISIC 50), Jinya du Juangsu de Chine (ISIC 50)
6	Commerce de gros et de détail; restaurants et hôtels	la compagnie internationale pour le commerce, l'économie et la technique XIAN (ISIC 61), le centre de Marchandises chinoises (ISIC 61), le centre chinois d'investissement, d'exploitation et de commerce (CCIEC) (ISIC 61), Grand Hôtel de Conakry (ISIC 63)
7	Transports, entrepôts et communications	Huawei Technologies (ISIC 72)
8	Banques, assurances, affaires immobilières et services fournis aux entreprises	
9	Services fournis à la collectivité, services sociaux et services personnels	La Pharmagui-Orient en Guinée (ISIC 92)

Tableau 11 : Dons et Prêts de la Chine à la Guinée

Désignation	code	Année	Montant 1000 USD	Remarque
Accord de Coopération économique et technique	1	1960	68 474	annulé
Accord de Coopération économique et technique	1	1966	44 342	annulé
Accord de Prêt commercial	2	1966	8 317	annulé
Accord de Projets culturels	1	1968	570	annulé
Accord de Coopération économique et technique	1	1969	20 310	annulé
Accord de Prêt en marchandises	2	1969	9 980	annulé
Accord de Prêt en marchandises	2	1970	6 000	Prêt commercial
Accord de Prêt en marchandises	2	1971	7 998	Prêt commercial
Accord de Prêt en marchandises	2	1972	7 893	Prêt commercial
Accord de Prêt en marchandises	2	1972	8 076	Prêt commercial
Accord de crédit financier	3	1972	4 454	Prêt sans intérêts
Accord de Prêt en marchandises	2	1974	6 241	Prêt commercial
Accord de Prêt en marchandises	2	1975	527	Prêt commercial
Accord de Prêt en marchandises	2	1975	4 699	Prêt commercial
Accord de Coopération économique et technique	1	1980	33 369	Prêt sans intérêts
Accord de l'imprimerie de la monnaie FG	2	1981	722	Prêt commercial
Accord de Prêt de Rénovation des équipements de la Sucrierie de Koba	2	1983	3 953	Prêt commercial
Accord de Prêt	3	1985	10 216	Prêt sans intérêts
Accord de Prêt	3	1988	13 433	Prêt sans intérêts
Accord de Prêt sans intérêts	3	1992	5 440	Prêt sans intérêts
Accord de Prêt sans intérêts	3	1993	5 207	Prêt sans intérêts
Accord de Coopération économique et technique	1	1995	2 994	Non remboursable
Accord de Coopération économique et technique	1	1996	2 406	Non remboursable
Accord de Coopération économique et technique	1	1997	2 413	Non remboursable
Accord de Coopération économique et technique	1	1998	2 416	Non remboursable
Accord de Coopération économique et technique	1	1999	2 416	Non remboursable
Accord de Coopération économique et technique	1	2000	2 416	Non remboursable
Accord de Coopération économique et technique	1	2001	6 041	Non remboursable
Accord de Coopération économique et technique	1	2002	3 625	Non remboursable
Accord de Coopération économique et technique	1	2003	3 020	Non remboursable
Accord de Prêt sans intérêts	3	2003	6 041	Prêt sans intérêts
Accord de Coopération économique et technique	1	2004	2 416	Non remboursable
Accord de Prêt sans intérêts	3	2004	2 416	Prêt sans intérêts
Lettres échangées sur une aide en espèce	1	2005	1 000	
Lettres échangées sur une aide non remboursable	1	2005	3 661	Non remboursable
Accord de Prêt sans intérêts	3	2005	18 305	Prêt sans intérêts

Lettres échangées sur un don des médicaments antipaludiques	1	2006	125	
Lettres échangées sur aides en espèce	1	2006	1 500	
Accord de Coopération économique et technique sur une aide non remboursable	1	2006	2 508	Non remboursable
Accord de Prêt sans intérêts	3	2006	2 508	Prêt sans intérêts
Accord de Coopération économique et technique sur une aide non remboursable	1	2007	3 762	Non remboursable
Accord de Coopération économique et technique sur une aide non remboursable	1	2007	5 017	Non remboursable

Source : Ministère de la Coopération (2007) et calculs des auteurs

. Tableau 12 : Demande d'aide de la Guinée à la Chine pour les prochaines années
(classification: ISIC 2)

Code CITI 1 digit		Services demandés par la Guinée*
1	Agriculture, sylviculture et pêche	Fourniture de produits et d'engrais chimiques (ISIC 11)
7	Transports, entrepôts et communications	Fourniture de voitures chinoises de marque « Drapeau Rouge » (ISIC 71)
9	Services fournis à la collectivité, services sociaux et services personnels	Construction d'un hôpital à Conakry (ISIC 92), Construction de trois écoles rurales (ISIC 94), Construction de centre de prévention et traitement du Paludisme (ISIC 94), Envoi des ingénieurs agronomes (ISIC 94)
7	Transports, entrepôts et communications (Transport Ferroviaire, Aérien, Maritime)	<ul style="list-style-type: none"> - Construction de lignes ferroviaires transnationales, ligne ferroviaire urbaine Port de Conakry-Zone industrielle de Kagbelen. - Création de société de transport maritime en partenariat avec l'armement national et des groupes privés de la Chine. - Etablissement d'un Accord aérien entre la R.P Chine et la Guinée. - Réalisation en BOT d'un nouvel aéroport international à 75km de Conakry. - Remplacement des centres Emetteurs de Labé, Sonfonia, et Onde courte de Boké (ISIC 72) - Formation du personnel sur place par des techniciens chinois pour maîtrise du passage au numérique (ISIC 72).
9	Services fournis à la collectivité, services sociaux et services personnels	Construction du Parlement (ISIC 93)
4	Electricité, gaz et vapeur	Réalisation de barrages hydroélectriques sur les fleuves Kogon de 120MW et de Souapiti (ISIC 41), Digesteurs à biogaz.
1	Agriculture, sylviculture et pêche	<ul style="list-style-type: none"> - Partenariat secteur privé à l'image de la SOGUICODA ; - Acquisition des assistances techniques ; - Redynamisation des centres de Bamban et Yatty (ISIC 11) ;

		<ul style="list-style-type: none"> - Appui pour la construction du siège du Ministère de l'Agriculture ; - Rénovation du chantier naval pour la fabrication des barques pour la pêche artisanale (ISIC 13) ; - Logistique pour la distribution du poisson congelé à la population (ISIC 13) ; - Fourniture d'intrants de pêche artisanale ; - Construction d'un port de pêche industrielle à Kamsar (ISIC 13) ; - Mise en œuvre de la Société d'économie mixte guinéo-chinoise en matière de pisciculture ; - Stage de courte et moyenne durée dans les disciplines liées à la pêche et à l'aquaculture.
9	Services fournis à la collectivité, services sociaux et services personnels	<ul style="list-style-type: none"> - Sécurité (ISIC 91) : Engins de lutte contre l'incendie ; Moyens de communication ; Matériel de protection et d'approche. - Santé (ISIC 92) : Maintien de l'assistance médicale chinoise ; Fourniture de médecines génériques essentiels aux centres de santé et hôpitaux.
2	Industries extractives	<ul style="list-style-type: none"> - Mine : Projet d'équipement du laboratoire des mines ; Projet de cartographie géochimique du territoire national ; Projet de construction d'une usine d'alumine, d'un barrage hydroélectrique sur le site de Kaleta et à terme une d'aluminium par le Groupement chinois Luneng Sinozonto Aluminium.
6	Commerce de gros et de détail ; restaurants et hôtels	Construction, équipements et accompagnement scientifique pour l'accréditation ISO d'un Laboratoire de Contrôle de qualité des marchandises (ISIC 61)
5	Bâtiment et travaux publics	<ul style="list-style-type: none"> - Urbanisme et Habitat : Projet d'autoroute Conakry-Mamou (ISIC 50).

Source: Ministère des Affaires Etrangères (2008)

*Le code ISIC à deux positions du secteur récipiendaire est entre parenthèses.

Table 13 : Indices d'avantage comparatif (RCA) par secteur et par pays en 1990 et 2006

CODE ISIC Rev2	Nom Branche	Guinée		Chine		Inde	
		1990	2006	1990	2006	1990	2006
11	Agriculture et Chasse	0,981	1,623	<u>-0,221</u>	<u>-1,116</u>	<u>1,790</u>	<u>0,524</u>
12	Sylviculture et exploitation forestière	4,483	4,581	<u>-0,582</u>	<u>-1,923</u>	<u>0,094</u>	<u>-0,457</u>
13	Pêche	<u>5,827</u>	<u>2,989</u>	<u>2,244</u>	<u>0,466</u>	<u>4,954</u>	<u>4,312</u>
21	Extraction du Charbon	ND	ND	<u>1,823</u>	<u>0,860</u>	-3,764	-3,735
22	Production de pétrole brut et de gaz naturel	ND	ND	<u>1,691</u>	<u>-3,254</u>	-11,229	-5,746
23	Extraction des minerais métalliques	10,882	11,965	<u>-1,887</u>	<u>-3,946</u>	<u>3,215</u>	<u>0,149</u>
29	Extraction d'autres minéraux	<u>0,604</u>	<u>-0,386</u>	<u>2,528</u>	<u>-0,454</u>	-2,166	0,384
31	Fabrication de produits alimentaires, boissons et tabacs	-3,611	-3,398	0,272	0,470	<u>1,769</u>	<u>1,087</u>
32	Industries textiles, de l'habillement et du cuir	-5,321	-5,511	0,915	2,527	<u>3,823</u>	<u>2,445</u>
33	Industrie du bois et fabrication d'ouvrages en bois	-2,357	1,732	-0,451	2,352	0,345	0,564
34	Fabrication de papier et d'articles en papier, imprimerie...	<u>-3,675</u>	<u>-4,947</u>	-1,617	-0,560	-2,118	-1,005
35	Industrie chimique et fabrication de produits chimiques, dérivés du pétrole et du charbon, d'ouvrage en caoutchouc	<u>0,076</u>	<u>-0,559</u>	-0,827	-0,436	-0,485	0,834
36	Fabrication de produits minéraux non métalliques	<u>-5,880</u>	<u>-6,209</u>	0,965	1,697	0,575	0,962
37	Industrie métallurgique de base	-2,008	-1,900	-1,063	0,051	-0,910	-0,473
38	Fabrication d'ouvrages en métaux, de machines et de...	-4,710	-2,696	-1,237	0,530	-0,460	-0,799
39	Autres industries manufacturières	<u>3,178</u>	<u>1,901</u>	0,594	1,763	<u>4,093</u>	<u>1,033</u>
41	Electricité, gaz et vapeur	ND	ND	-3,146	0,974	ND	ND

NB : Les chiffres en **gras** indiquent qu'il y a un accroissement de RCA de la branche du pays de plus de 0,5 points entre 1990 et 2006, et les chiffres soulignés indiquent qu'il y a un déclin de RCA de la branche du pays de plus de 0,5 point entre 1990 et 2006.

Source : Doumbouya et Gassama (2008)